BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 juin 1933.

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL. ancien Président.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 161. — *Correspondance*, p. 161. — *Distinction honorifique*, p. 162. — *Changements d'adresses*, p. 162. — *Démission*, p. 162. — *Contributions aux publications*, p 162. — *Excursion du Congrès annuel*, p. 162. — *Société entomologique suisse (75e anniversaire)*, p. 162. — *Congrès de l'A. F. A. S.*, p. 163.

Communications. — A. HUSTACHE. Validité spécifique de *Gymnetron canescens* DESBR. [COL. CURCULIONIDAE], p. 163. — A. BALACHOWSKY. Contribution à l'étude des Aphides de France, (1ère note). Sur un nouvel Aphide appartenant au genre *Titanosiphon* NEWSKY, p. 165. — L. CHOPARD. Sur quelques types de Gryllides [ORTH.] de Fr. Walker, p. 169. — L. FAGE et J. KRATOCHVIL. Une Araignée cavernicole nouvelle de la province de Trieste, p. 171. — Le Dr R. VERITY. Les races occidentales de l'*Argynnis hecate* SCHIFF. [LEP. NYMPHALIDAE], p. 173.

M. Ch. GIRARD. récemment admis, assiste à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le regret de faire part du décès de M. SOLARI Angelo, de Gênes (Italie), qui faisait partie de notre Société depuis 1907.

Correspondance. — MM. H. BERTHET, Président, L. FAGE, vice-Président et R. PESCHET, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Mlle L. ARLIF, de Saumur, remercie la Société de son admission.

— M. L. BERLAND, lauréat du prix Constant 1932, a adressé à notre Président la lettre suivante :

Monsieur le Président,

C'est un grand honneur que me fait la Société en me décernant le prix Constant, et je sens toute la valeur de cette distinction. Je ne sais à quoi je dois être le plus

sensible, ou à l'importance de ce prix qui est attestée par son palmarès, ou au grand nombre de nos Collègues qui ont bien voulu m'apporter leurs suffrages.

Je dois aussi une particulière gratitude à la Commission et à son aimable rapporteur, qui ont choisi spontanément et présenté mon ouvrage, alors que je n'avais pas fait acte de candidature.

Nos Collègues n'ont jamais manqué, à maintes reprises, de me témoigner leur cordiale sympathie. Je leur en suis profondément reconnaissant, et cette nouvelle et flatteuse marque d'estime resserre le lien qui nous unit tous pour le bien de notre Société.

Puisque les Arachnides sont l'objet de ce prix, permettez-moi d'évoquer le souvenir de mon vénéré maître Eugène Simon, qui fut et restera une des gloires de notre Compagnie.

Veuillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

L. Berland.

Distinction honorifique. — Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de notre Collègue M. P. Espinasse, de Toulouse, au titre d'Officier d'Académie.

Changements d'adresses. — M. le Dr R. S. Bagnall, c/o Millward and Co, 196, Imperial House, 80, Regent street, London W. (Angleterre).

— M. G. Chaudoir, chirurgien-dentiste, place du Maréchal-Joffre, Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier).

Démission. — M. A. Favard a envoyé sa démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu de M. H. Gadeau de Kerville, la somme de deux cents francs et de Mlle G. Cousin, la somme de cent cinquante francs à titre de contributions aux publications de notre Société.

Excursion du Congrès annuel. — L'excursion du 21 mai a été favorisée par un très beau temps. Cinquante personnes sont parties par les deux cars, très confortables, mis à leur disposition; une dizaine de Collègues ont rejoint en auto. A l'arrivée à Orgemont, un groupe nombreux, composé surtout de coléoptéristes, est parti tout de suite pour Boissy-le-Cutté; le reste des excursionnistes a exploré les environs immédiats d'Orgemont et a gagné Boissy seulement vers quatre heures.

Les captures ont été intéressantes mais, en raison de leur nombre important, il y a lieu d'attendre quelque temps avant de pouvoir donner une liste des espèces à signaler.

Société entomologique suisse (75e anniversaire). — M. L. Berland a été désigné comme délégué de notre Société pour assister aux fêtes du 75e anniversaire de la Société entomologique suisse qui sera célébré le 14 juin prochain à Zurich.

Congrès de l'A. F. A. S. — MM. les professeurs Ét. Rabaud et P. Vayssière ont été désignés pour représenter notre Société au Congrès annuel de l'Association française pour l'Avancement des Sciences, qui se tiendra à Chambéry du 24 au 30 juillet prochain et sera présidé par M. Cartan, Membre de l'Institut, professeur de géométrie supérieure à la Faculté des Sciences de Paris.

L'Association comprend 22 sections travaillant de façon indépendante, chacune sous la direction d'un Président et réparties en quatre groupes : Sciences mathématiques, Sciences physiques et chimiques, Sciences naturelles, Sciences économiques.

Des excursions scientifiques et touristiques auront lieu pendant et après le Congrès. Des facilités de voyage sont accordées aux participants.

Secrétariat de l'Association française pour l'Avancement des Sciences : 28, rue Serpente, Paris (6e).

Communications.

Validité spécifique de *Gymnetron canescens* Desbr.

[Col. Curculionidae]

par A Hustache.

Desbrochers a décrit *G. canescens* dans le *Frelon* [1892-93], n° 6, p. 96, sur des spécimens provenant de la forêt des Cèdres à Teniet-el-Haad, Algérie, et il a fait ressortir les caractères qui empêchent sa confusion avec *G. netum* Germ. Dans sa Révision des *Gymnetridae* (l. c., vol. II, p. 13 et 33) il le place encore près de *netum* Germ. dans une subdivision ne comprenant que ces deux espèces et caractérisée par le rostre chez la ♀ allongé, rond, il donne les caractères (p. 33) du rostre (♂, ♀) et le compare à nouveau à *G. netum*. Il ne fait aucune allusion à la confusion possible entre *canescens* et *vestitum* Germ. évidemment parce que ces deux espèces lui paraissent trop différentes pour être confondues.

Reitter, sans avoir vu le *type* de *canescens*, écrit dans les Bestimm. Tab., LIX, 13e partie, Mecini [1907], p. 39 : « La typique ♀ de *canescens* Desbr. (coll. prof. von Heyden) est un individu défloré de *vestitum* Germ. ».

Or, Desbrochers a lui-même capturé à Teniet les *types* qui sont évidemment dans sa collection et qui ne sont nullement déflorés même d'après la description; le spécimen de la collection von Heyden ne peut donc être considéré comme typique; il se peut d'ailleurs que ce dernier spécimen soit un *vestitum* et non un *canescens* car les confusions d'espèces sont fréquentes dans les envois de Desbrochers.

En 1911, M. P. de Peyerimhoff (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1911], p. 310) avait relevé l'inexactitude de Reitter et indiqué en quelques mots les différences les plus frappantes entre *G. canescens* Desbr., *vestitum* Germ. et *netum* Germ.

Plus récemment F. Zumpt (*Mitt. Deut. ent. Ges.*, IV [1933], n° 1, p. 11) répète la synonymie donnée par Reitter sans donner aucune raison à l'appui de son affirmation.

Or cette synonymie est une erreur qu'il importe de ne pas laisser s'accréditer plus longtemps.

En réalité *G. canescens* est beaucoup plus voisin de *G. netum* que de *G. vestitum*; il diffère du premier, outre les caractères indiqués par Desbrochers, par sa massue antennaire courte, son prothorax beaucoup plus large et plus brusquement rétréci arrondi en avant, les élytres plus étroits et leurs côtés moins arqués.

Et voici les caractères qui ne peuvent autoriser la réunion de *G. vestitum* Germ. et *canescens* Desbr.

G. vestitum Germ. — Taille de 3,8-4,5 mm. Vestiture généralement d'un flave brunâtre.

♂. Rostre avec sa partie apicale (en avant de l'insertion antennaire) à peine deux fois aussi longue que large, un peu plus large que derrière l'insertion antennaire, ses côtés parallèles, rugueuse, à pubescence dense, et vue de profil indistinctement cunéiforme; insertion antennaire très peu en arrière du tiers antérieur du rostre.

♀. Rostre avec sa partie apicale, vue par devant non rétrécie, vue de profil modérément amincie, densément pointillée; insertion antennaire au milieu du rostre.

G. canescens Desbr. — Taille 2,5-3 mm. Vestiture blanchâtre. Rostre plus long et plus mince chez les deux sexes.

♂. Rostre avec sa partie apicale trois fois aussi longue que large, vue par devant se rétrécissant légèrement et à son extrémité distinctement moins large qu'en arrière de l'insertion, vue de profil nettement amincie, la pubescence fine et clairsemée; insertion antennaire médiane.

♀. Rostre avec sa partie apicale cylindrique, luisante, très éparsément et finement pointillée, beaucoup moins large que la partie postérieure; insertion antennaire vers le tiers basal du rostre.

Le pénis du ♂ ne présente pas de différences appréciables chez ces deux espèces.

G. vestitum vit (en France) sur *Antirrhinum majus* L.

G. canescens vit en Algérie où il est assez répandu, sur *Linaria heterophylla* Desf. et *baborensis* Batt. (P. de Peyerimhoff, *l. c.*).

Contribution à l'étude des Aphides de France.
(1re note).

Sur un nouvel Aphide appartenant au genre *Titanosiphon* Newsky.

par A. Balachowsky.

Titanosiphon Benoisti, n. sp. — *Virgo alata. Coloration in vivo.* — Tête brune, légèrement verdâtre sur les côtés. Yeux rouges. Antennes foncées avec les articles I et II plus sombres. Prothorax brun verdâtre, foncé. Lobes mésothoraciques bien marqués, sombres. Abdomen vert épinard, parsemé de taches brunes sétifères de taille variable, à contour irrégulier, disposées en rangées transversales sur chaque segment. Cornicules très développées, dressées, brunes, sombres. Queue, plaque anale et plaque génitale sombres, cette dernière plus claire. Pattes sombres avec la naissance des fémurs claire. Dessous du corps vert clair, sauf le mésosternum qui est brun foncé. Rostre clair à pointe foncée.

Caractères microscopiques. — Tête environ 2 fois plus large que haute, à tubercules antennaires développés, larges, divergents, peu saillants, fossette frontale très large et peu profonde. Ocelle médian présent, saillant; ocelles latéraux bien marqués. Yeux globuleux, saillants, à nombreuses facettes [Fig. B.]. Antennes un peu plus longues que le corps, de 6 articulations correspondant à la formule suivante : VI. III. IV. V. II. I. Article basilaire large, parsemé de quelques soies souples dont la longueur n'atteint pas complètement celle du diamètre de l'article. IIe article plus étroit, légèrement plus long. IIIe article long, cylindrique ou très légèrement renflé dans sa partie médiane, orné de 27 à 32 sensoria arrondis de diamètre variable, disposés irrégulièrement sur toute sa longueur [Fig. G.].

IIIe article plus court que le VIe et que les IVe et Ve réunis. IVe article cylindrique, orné de 4 sensoria disposés à peu près au niveau de leur 1/3 inférieur, extrémité de l'article à texture légèrement écailleuse [Fig. H.]. IVe article dépassant de 1/5 la longueur du Ve. Celui-ci, de structure écailleuse, cylindrique, parsemé de soies acérées identiques à celles des articles précédents, et terminé par un sensoria primaire bien marqué [Fig. H.]. VIe article le plus long, environ 1/3 plus long que le IIIe, à structure essentiellement écailleuse; processus terminalis 3 à 4 fois plus développé que sa base. Sensoria primaire bien marqué, entouré de 6 satellites extérieurs [Fig. I.]. Rostre atteignant les hanches intermédiaires.

Tubercules thoraciques et abdominaux apparemment nuls. Pattes bien développées, pattes postérieures plus longues que les pattes antérieures et intermédiaires. Fémur et tibia ornés de soies acérées souples, dont la longueur égale à peu près celle de leur diamètre. Ces soies sont plus abondantes sur les tibias, principalement sur leur 1/2 terminale. Tarse normal. (longueur : fémur = 0,50; tibia antérieur = 1,00; tibia postérieur 1,4; tarse postérieur = 0,2).

Ailes normales, bien développées, media divisé deux fois; deuxième fourche nettement plus petite que la 1re (M 1 + 2 = 0,7; M 1 = 0,2; M 2=0,18).

Abdomen pourvu de soies cuticulaires souples, courtes, insérées isolément ou par groupes au centre de taches cuticulaires foncées reparties sur la cuticule dorsale. Taches latérales plus larges que les taches médianes, groupant plusieurs soies [Fig. G].

Cornicules très développées, lisses, cylindriques, pourvues d'un très léger amincissement dans leur zone médiane et un épaississement à peine marqué à leur base. La longueur des cornicules dépasse largement la 1/2 de celle du corps (de la tête à la queue).

8e tergite abdominal épaissi, à cuticule réticulée. Queue conique, saillante, à étranglement basilaire peu marqué, de structure finement spinuleuse et fortement sétifère [Fig. C]. On compte environ 15 soies réparties sur la partie saillante de la queue. Longueur de la queue environ 3,5 à 4 fois inférieure à celle des cornicules. Plaque anale épaissie, rugueuse, sétifère.

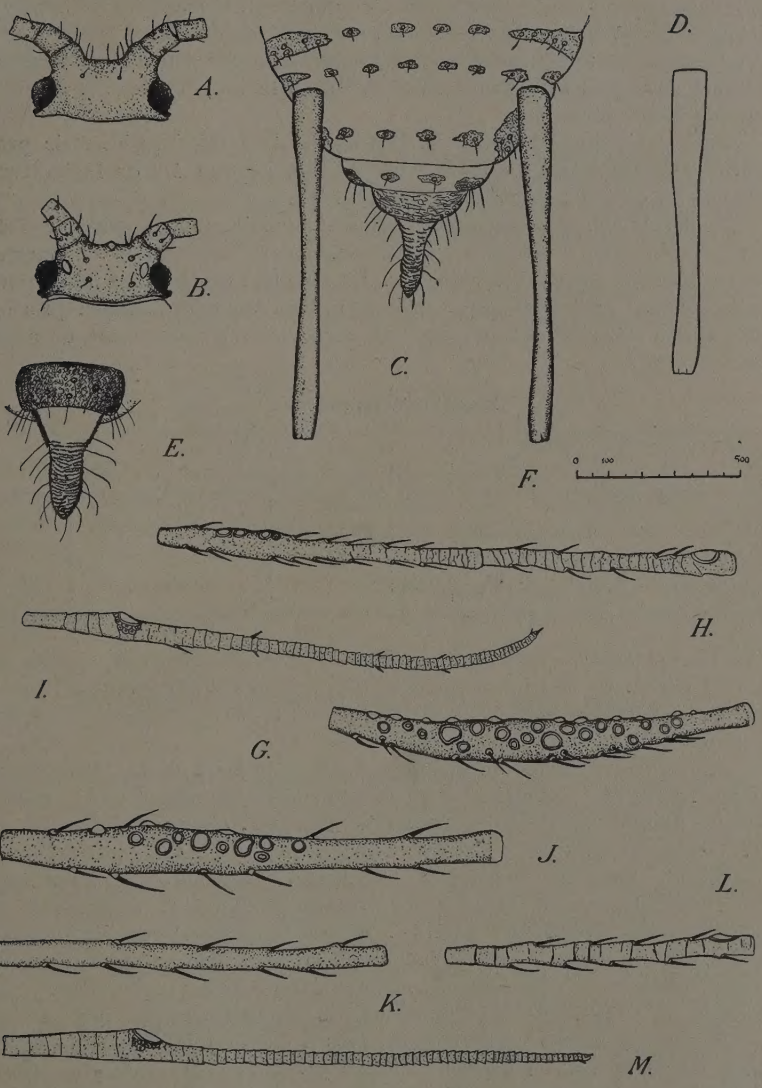
Virgo aptera. Caractères extérieurs (Coloration in vivo). — Ovale, moyennement globuleux, légèrement élargi postérieurement. Tête sombre, brun vert foncé, yeux rouges. Rostre clair à extrémité foncée. Prothorax brun verdâtre, mésothorax vert foncé. Abdomen vert épinard plus clair latéralement maculé de taches dorsales sombres de forme irrégulière disposées transversalement sur chaque segment.

Pattes sombres, brunes, foncées, sauf la naissance des fémurs antérieurs qui est claire. Cornicules brunes, cylindriques, queue brune, à base verdâtre. Plaque anale et plaque génitale brunes, celle-ci plus claire.

Caractères microscopiques. — Tête large, tubercules antennaires légèrement saillants, divergents [Fig. A.]. Fossette frontale peu profonde et très large. Absence d'ocelles médians et latéraux, autres caractères comme chez l'ailé.

Antennes de 6 articles, à peu près de même longueur que le corps ou légèrement plus longues. Correspondant à la formule suivante: VI. III. IV. V. II. I. Article basilaire et IIe article comme chez l'ailé. IIIe article long, cylindrique, à peine renflé au niveau de son 1/3 inférieur, pourvu de 12 à 18 sensoria de taille variable mais irrégulièrement disposés, ne dépassant guère la 1/2 inférieure de l'article [Fig. J]. IIIe article plus court que le VIe et que les IVe et Ve réunis. IVe article cylindrique, dépourvu de sensoria, environ 1/4 plus long que le Ve. Celui-ci à structure légèrement écailleuse, pourvu d'un sensoria primaire apical. VIe article environ 1/5 plus long que le IIIe à structure écailleuse. Partie basilaire relativement peu renflée, 3,5 à 4 fois plus courte que le processus terminalis [Fig. M], pourvu d'un large sensoria

Tilanosiphon Benoisti, n. sp. — A) Ailé, tête. — B) Aptère, tête. — C) Ailé, cornicules et détails de l'abdomen. — D) Aptère, cornicules. — E) id., queue. — F) Echelle des figures A à D. — G) Ailé, IIIe article des antennes. — H) id., IVe et Ve articles. — I) id.), VIe article. — J) Aptère, IIIe article des antennes. — K) id., IVe article. — L) id., Ve article. — M) id., VIe article. — N) Echelle des figures H à M.



Titanosiphon Benoisti, n. sp.

primaire entouré de 6 satellites. Rostre dépassant légèrement les hanches intermédiaires. Pattes bien développées, comme chez l'ailé.

Abdomen pourvu de soies insérées dans des zones cuticulaires sombres comme chez l'ailé, réparties également sur le thorax, où ils sont dépourvus de zones délimitées.

Cornicules cylindriques, lisses, rectilignes, très développées mais proportionnellement plus courtes que chez l'ailé, environ 1/2 ou légèrement au-dessous de la longueur du corps [Fig. D.].

Queue conique, massive, à étranglement basilaire nul, de structure nettement spinuleuse dans sa 1/2 terminale. Partie basilaire lisse, élargie. Soies caudales nombreuses, souples. La longueur de la queue ne dépasse guère 1/3 celle des cornicules, mais son diamètre est identique, pris en son milieu [Fig. E]. Plaque anale de structure rugueuse ornée de nombreuses soies.

Mensurations (en mm.)

	Corps	Antennes	III	IV	V	VI	Cornicules	Queue
Virgo alata ...	1,45	1,98	0,55	0,4	0,32	0,15 + 0,55	1,075	0,31
Virgo aptera..	2,11	2,25	0,62	0,5	0,4	0,2 + 0,55	0,95	0,35

Biologie. Habitat. Aire de répartition. — Cet intéressant Aphide a été trouvé par M. R. Benoist à Saclas (S.-O.) le 29 mai 1933 vivant sur pousses d'*Artemisia campestris*, à cette époque on rencontrait des ailés et des aptères, mais pas de sexués.

Cette espèce présente un intérêt particulier au point de vue biogéographique. Le genre *Titanosiphon* créé récemment par Newsky [1] ne possédait jusqu'à présent que deux représentants connus *T. dranunculi* Newsky et *T. bellicosum* Newsky exclusivement localisés à l'Asie centrale russe (Tachkent, Fergana, Samarkand, Uzbekstan, Kazakstan, etc...) qui tous deux sont strictement inféodés aux *Artemisia*; l'une (*T. bellicosum*) vit sur *Artemisia scoparia*, l'autre (*T. dranunculi*) sur *Artemisia aranunculus*. Or, il est admis par les botanistes qu'*Artemisia campestris* est une plante classique du domaine sarmatique (aralo-caspien) qui occupe une aire de répartition considérable dans la région paléarctique, mais qui se trouve dans le bassin parisien à peu près à son extrême limite de répartition septentrionale et occidentale. Elle y est d'ailleurs rare et localisée dans des stations sèches particulièrement bien exposées. Il est donc intéressant de retrouver à la limite occidentale de répartition de l'Armoise

(1) Newsky (B. P.) Tli srednii asii (Les Pucerons d'Asie centrale). 1 vol., Tachkent 1929 (en russe).

champêtre, un Aphide appartenant à un genre oriental. Il est probable que d'autres *Titanosiphon* (ou les mêmes) se retrouveront un jour sur les Armoises dans des localités intermédiaires, notamment dans le bassin méditerranéen ou en Afrique du Nord dont la Faune aphidologique est très mal connue.

Le genre *Titanosiphon* Newsky est apparenté au genre *Acyrthosiphon* Mordwilko (très riche en espèces) et s'en distingue principalement par l'énorme développement de ses cornicules qui atteignent toujours un tiers de la longueur du corps et dépassent fréquemment la moitié de cette dimension.

T. benoisti correspond exactement aux caractères génériques établis par Newsky. On le distinguera facilement de ses congénères orientaux par la clef suivante :

1. Cornicules lisses d'un bout à l'autre ..... 2.
— Cornicules à structure légèrement écailleuse (non réticulée)... ..... *T. dranunculi* Newsky

2. III^e^ article des antennes pourvu de 7-12 sensoria, chez les ailés et 3-5 sensoria chez les aptères..... *T. bellicosum* Newsky
— III^e^ article des antennes pourvu de 27-32 sensoria chez les ailés et 12-15 chez les aptères..... *T. Benoisti* Balachw.

(*Station entomologique de Paris.*)

Sur quelques types de Gryllides [Orth.] de Fr. Walker

par L. Chopard.

On sait quelle difficulté présente l'identification exacte des espèces décrites par Fr. Walker. En ce qui concerne spécialement les Gryllides, il suffit de renvoyer à ce que de Saussure écrivait à ce sujet en 1870 [1], pour se faire une idée de l'insuffisance de ces descriptions et du manque de méthode qui est la règle dans le « Catalogue of Dermaptera Saltatoria ». Le Catalogue des Orthoptères de W. F. Kirby n'a pas apporté les améliorations qu'on était en droit d'attendre d'un auteur qui avait sous les yeux les *types* de Walker. Dans la plupart des cas, Kirby s'est contenté de reproduire les erreurs de son prédécesseur ou d'y apporter des modifications dont la fantaisie ne peut être considérée comme un progrès au point de vue de la systématique des Gryllides. Le plus regrettable, dans cette confusion, est que les espèces de Walker sont en général très valables et on peut repro-

1. « Un semblable travail eût été au-dessus de nos forces, et ne pourra s'exécuter qu'en regard des types de l'auteur. Nous sommes donc obligé d'abandonner à d'autres le soin de débrouiller le chaos de ces catalogues et d'en faire rentrer la substance informe dans un cadre scientifique » (Miss. Mexique. Orthoptères, p. 332).

cher à de Saussure de n'avoir fait aucun effort pour en connaître les *types*, ce qui lui aurait évité un certain nombre de synonymies inutiles.

J'ai profité d'un récent séjour à Londres pour examiner ces *types* au British Museum et j'apporte ici une série de rectifications concernant un certain nombre d'espèces.

Nemobius australis est un jeune *Gryllus*.

Apterogryllus pedestris est décrit sur une femelle immature, ressemblant à une larve de *Brachytrypes*.

Gryllus madagascariensis placé par Kirby dans le genre *Brachytrypes* est un *Liogryllus*.

Gryllus erythrospilus n'est pas un *Gymnogryllus*; le type, en très mauvais état, semble voisin de *Gryllus quadristrigatus*.

Gryllus facialis = **Gryllus mitratus** Burm.

Gryllus angustulus ressemble à un *burdigalensis* à front sans bande jaune et oviscapte long et aigu. Placé par Kirby comme synonyme d'*Anurogryllus muticus*.

Gryllus marginalis est une larve de *Liogryllus bimaculatus*.

Gryllus lucens est un *Gymnogryllus* dont *caviceps* Karsch est probablement synonyme.

Gryllus notabilis = **Gryllodes episcopus** Sauss.

Gryllus compactus est un *Gymnogryllus* de petite taille.

Gryllus atratulus est un petit *Liogryllus* ressemblant beaucoup à *Morio* F.

Gryllus comptus = **Anurogryllus muticus** de G.

Gryllus supplicans est un *Gryllodes* voisin de *G. sigillatus* (= *Gryllodes greeni* Chop.).

Gryllus tenellus est un *Anurogryllus* (cf. Chopard, 1925, *Ann. Mag. nat. Hist.*, 19, XV, p. 508.

Gryllus miser = **G. confirmatus** W. (var. très foncée et dessins de la tête à peine visibles).

Gryllus simplex est un *Anurogryllus*.

Gryllus pustulipes ♂ est une jeune ♀ de *Gryllomorpha*.

Salmania sordida est un *Eneopterinae* voisin de *Lebinthus;* l'élytre mâle présente 2 obliques et un miroir plus long que large, très anguleux en avant, divisé à peu près au milieu par une nervure également très anguleuse.

Platydactylus africanus placé par Kirby dans le genre *Salmania* est un *Madasumma*.

Scleropterus maoricus est un *Metioche*.

Eneoptera fascipes est un *Pteronemobius* (cf. Uvarov, 1926, *Ann. Mag. uat. Hist.*, 9, XVII, p. 287).

Eneoptera concolor Id. (cf. Uvarov, 1926, *Rev. russe Ent.*, XX, p. 163.

Eneoptera alboatra = **Pteronemobius fascipes** W.

Eneoptera lateralis = **Pteronemobius taprobanensis** W. (cf. Uvarof, 1926, *l. c.*, p. 228).

Phyllopalpus comptus n'est pas un Trigonidien; se rapprocherait plutôt des *Pentacentrinae,* les pattes postérieures du type manquent.

Platydactylus transversus = *Dionymus calcaratus* Br.

Platydactylus praecipuus = **Cardiodactylus novae-guineae** de Haan.

Laurepa frontalis n'est pas un *Podoscirtus*; se rapprocherait plutôt des *Hemiphonus* avec un miroir petit, mais bien marquée, divisé, un champ apical très long.

Orbega pallida est une larve de *Cardiodactylus*.

Meloimorpha cincticornis est un *Homoeogryllus*.

Signalons enfin pour terminer que le *Nemobius luteolus* Butl. est un Triponidien du genre *Anaxipha*.

Une Araignée cavernicole nouvelle de la province de Trieste. Centromerus Crosbyi, n. sp.

par L. Fage et J. Kratochvil.

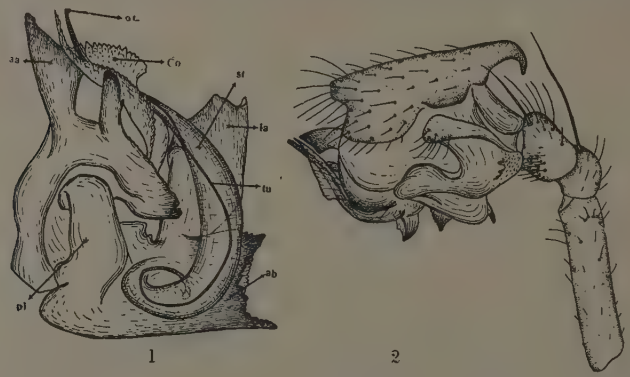
On ne connaissait jusqu'à présent de la grotte de Luegg, située près du village du même nom, aux environs de Postumia, dans la province de Trieste (Italie), que quatre espèces d'Araignées : *Amaurobius fenestralis* Str., *Porrhomma rosenhaueri* (L. K.), *Troglohyphantes excavatus* Fage et *Meta menardi* Latr. Les récentes chasses de M. D. Drabovic qui a bien voulu nous confier le matériel récolté par lui, nous permettent d'ajouter à cette courte liste le *Stalita taenaria* Schiöd., d'ailleurs abondant dans les grottes voisines, le *Parastalita stygia* (Joseph) non encore signalé en Italie, et le *Centromerus* dont nous donnons la description ci-dessous.

Centromerus Crosbyi, n. sp. — Mâle : Longueur 2,65 mm. Céphalothorax et appendices fauve testacé; abdomen gris clair, blanchâtre. Yeux médians en trapèze plus large à la base que long, les antérieurs punctiformes, contigus, séparés des latéraux par un intervalle égal à deux fois le diamètre de ceux-ci; les postérieurs beaucoup plus gros, mais un peu plus petits que les latéraux, séparés l'un de l'autre par un espace un peu inférieur à deux fois leur diamètre, un peu plus rapprochés des latéraux. Les latéraux des deux lignes égaux, contigus et connivents. La ligne des yeux antérieurs recurvée, celle des postérieurs procurvée. Tous les yeux dépigmentés, mais finement bordés de noir. Marge supérieure des chélicères pourvue de trois dents, dont l'angulaire plus petite et isolée, les deux distales géminées en carène comprimée et divisée en deux pointes par une échancrure : marge inférieure pourvue d'une série de très petites dents granuliformes.

Longueur des pattes et des articles :

Pes :	Fe :		Pi :		Ti :		Mt :		Ta.		
P_1 :	1,46	+	0,41	+	1,60	+	1,33	+	0,80	=	5,65 mm.
P_2 :	1,36	+	0,39	+	1,45	+	1,19	+	0,75	=	5,14 mm.
P_3 :	1,19	+	0,31	+	1,12	+	1,02	+	0,68	=	4,32 mm.
P_4 :	1,53	+	0,36	+	1,50	+	1,31	+	0,83	=	5,53 mm.

Fémurs et tarses inermes; patellas pourvues d'une épine dorsale apicale spiniforme; tous les tibias pourvus en dessus de deux épines et, en outre,



1 2

Centromerus Crosbyi, n. sp. ♂, *type*. 1, pièces annexes du bulbe : *aa*, apophyse antérieure, *pi*, pièce intermédiaire; *ab*, apophyse basale de la pièce intermédiaire; *la*, lamelle caractéristique; *st*, style; *tu*, tube séminifère; *co*, conducteur du style; *ot*, orifice du tube séminifère; 2, patte-mâchoire côté externe.

pour le tibia I, d'un crin spiniforme externe et pour le tibia IV d'un crin apical interne; tous les métatarses pourvus en dessus, vers le milieu, d'une épine spiniforme dressée.

Patte-mâchoire (fig. 2) : Patella courte, globuleuse, son crin spiniforme dorsal deux fois et demie plus long que la longueur de l'article; crin du tibia plus court et plus faible que celui de la patelle; tibia court, vu de profil aussi haut que long, vu en dessus, plus large que long, pourvu au côté externe d'une saillie obtuse surmontée d'un faisceau de crins; tarse échancré au bord externe, prolongé en dessus à la base par une apophyse conique dirigée en arrière, puis arquée latéralement à angle droit et terminée en pointe aiguë; paracymbium à deux branches, pourvu de quelques denticules sur son angle inférieur.

Bulbe (fig. 1) à style long, son extrémité tubuleuse accompagnée d'un conducteur membraneux prenant naissance à l'extrémité de la pièce intermédiaire.

Femelle inconnue.

Cette espèce se distingue de la plupart des *Centromerus* par quelques caractères aberrants qui méritent d'être signalés : son tibia est pourvu au côté externe d'une saillie piligère qui rappelle celle des *Centromerinus*; l'armure de ses tibias I et IV, qui portent chacun un crin spiniforme latéral, et de ses métatarses est plutôt celle d'un *Leptyphantes*; quant à la disposition des dents des chélicères elle paraît tout à fait exceptionnelle et pourrait être seulement l'apanage du mâle. Nous la rangeons provisoirement dans le genre *Centromerus* en raison surtout de la constitution de ses organes sexuels, en attendant la revision nécessaire de ce genre hétérogène.

Les races occidentales de l'*Argynnis hecate* Schiff.

[Lep. Nymphalidae.]

par le Dr Roger Verity.

Au sujet de l'*Argynnis hecate* Schiff. (nec Esper), il me faut commencer par rectifier une erreur que me fait dire Gaede dans le Supplément des « Grosschmetterlinge » de Seitz, p. 222. Il est parfaitement vrai que j'ai fait remarquer l'erreur courante d'attribuer cette espèce à Esper, tandis qu'elle a été nommée par Schiffermüller dans son Catalogue des Lépidoptères des environs de Vienne [1775-76], p. 179, comme le dit, du reste, Esper lui-même, mais ce que m'attribue Gaede et que je n'ai jamais affirmé est que le *type* provenait de Turin. Il y aurait contradiction, puisque Schiffermüller n'a décrit que les Papillons des environs de Vienne et que même Esper déclare avoir reçu le couple, qu'il figure, de l'Autriche. C'est donc bien la race de cette contrée qui est la *hecate* nominale. Tous mes exemplaires de la Wiener Wald et du Haschberg, auprès de Vienne, appartiennent à une forme très extrême et hautement caractérisée par sa très petite taille (longueur de l'aile antérieure, de la racine à l'apex : 19 à 20 mm. chez le mâle, 20 à 21 mm. chez la femelle), par la teinte très profonde et rouge du fauve, par l'étendue considérable des dessins noirs et surtout du semis basal, qui est, en outre, très épais, enfin par la teinte très foncée des taches rousses du revers des ailes postérieures. La figure 6 de la pl. XVI de Berge-Rebel et celle de Spuler, pl. VIII, représentent assez bien cette race, quoique pas sa forme individuelle la plus extrême; la figure de Godart, pl. IX, fig. 5 et 6, serait bonne si elle n'était pas aussi grossière.

La race la plus répandue dans d'autres parties de l'Autriche et dans la Hongrie est moins distincte des autres races que la précédente, en ce qu'elle est moins petite (mâle de 20 à 22 mm., femelle de 21 à 23 et probablement même plus grands) et en ce que dans beaucoup d'individus le fauve est d'une teinte moins foncée et les dessins noirs ont moins d'étendue;

Lang en figure bien les deux sexes dans ses « Butterflies of Europe », pl. XLIX. Je propose de distinguer cette race par le nom de **majuscula**, nova, en prenant comme *cotype* des exemplaires de Hermannstadt, qui sont dans ma collection. Les figures de Esper, pl. 76, et de Hübner, pl. 8, sont intermédiaires entre les formes les mieux caractérisées de ces deux races et elles sont trop grossières pour être utiles.

En Carniole, bien connue à l'égard des races mélanées que beaucoup d'espèces y présentent, telle que *sisenna* de l'*A. niobe* et *lesora* de *M. didyma, hecate* en produit une aussi, que Frühstorfer a décrite du Wippach, sous le nom de *nautaca* et qui se distingue par ses dessins noirs très épais et notamment par la grosseur des taches de la série médiane et par la base très noire des ailes postérieures.

Enfin, Turati a décrit récemment, sous le nom de *beeri* (*Bull. Soc. ent. ital.*, LXIV [1932], p. 56), une race locale trouvée dans les marécages de la rive méridionale du Lac Majeur, à Turbigo, qui appartient au même groupe que les précédentes par la teinte riche et rougeâtre du fauve et par l'étendue des dessins noirs, mais qui surpasse *majuscula* par ses dimensions. Il n'est pas surprenant qu'elle y existe, puisque c'est des rives de ce lac que j'ai décrit la race *ignea* du *M. didyma*, qui appartient, elle aussi, au groupe de races de l'Europe centrale.

Toutes les races de *hecate* mentionnées ci-dessus se trouvent donc dans les régions les plus méridionales de l'exerge septentrional du *M. didyma* et se distinguent, comme ce dernier, par le coloris foncé et rouge du fauve et par les dessins noirs ayant, plus ou moins, passablement d'étendue. Si l'hypothèse que cet exerge de *didyma* est arrivé en Europe, après les périodes glaciaires, par la route sibéro-russe est juste, il doit en être de même à l'égard de ces races de *hecate,* puisque l'espèce existe effectivement dans la Sibérie méridionale, et on peut en conclure qu'elles en constituent l'exerge septentrional.

Quant à l'exerge central, toujours comme chez *didyma*, la race de *hecate* la plus répandue dans le bassin du Pô est tout à fait différente de *beeri* et appartient nettement à cet exerge par ses teintes plus claires et moins chaudes sur les deux surfaces et par les dessins noirs plus minces. Il en est de même dans les Balkans, plus au Sud que les contrées où habitent *majuscula* et *nautaca*. C'est *triburniana* Frhst. qu'on y rencontre et c'est cette race qui arrive jusqu'à Trieste, comme la race *laranda* Frhst. de l'exerge central de l'*A. niobe* se rapproche, à cet endroit, de *sisenna* de l'exerge septentrionale et comme *oreithyia* en fait autant par rapport à *lesora* chez *didyma*. La race *triburniana* a été décrite d'après des exemplaires de Gacko, en Herzégovine, et de Vucija-bara, en Bosnie, et elle est très caractéristique de l'exerge central par son fauve d'une teinte très claire et jaunâtre et par ses dessins noirs très minces.

La race **padi**, nova appartient bien, aussi, à l'exerge central, mais elle en est la moins caractéristique, car le fauve, tout en ayant la teinte jaunâtre,

est moins clair et moins vif que celui de *triburniana* et de *florida* et les dessins noirs sont plus accusés, à cause, sans doute, de l'humidité du bassin du Pô, qu'elle habite. Je prends comme cotypique une série de spécimens du mont Musiné, auprès de Turin. Une autre série, que je possède, de la province de Modène, en Émilie (Paderno, Tana Mussina, Borzano) est presque pareille, sauf une tendance de quelques-uns d'entre eux à se rapprocher de la race *florida,* qui habite le versant opposé de ces Apennins; ce sont surtout les femelles de la forme qu'on peut appeler « géante » (aile antérieure 26 mm., environ). Herrich-Schaffer la figure à la perfection, pl. 30, fig. 138 et 139, de ses « Syst. Bearb. Schmett. Eur. »; la figure de Seitz, pl. 68, semble appartenir à *padi* également, mais à la forme la plus fréquente, comme dimensions.

La race *florida* Vrty n'est connue que des environs de Florence, où elle vole dans certains endroits des collines, de 150 à 600 m. d'altitude, car *hecate* n'a été trouvé dans aucune autre localité de l'Italie péninsulaire. C'est la race la plus grande qu'on connaisse et il est assez remarquable que le mâle soit, plus ou moins, identique à celui de *triburniana*, tandis que la femelle en diffère nettement; ce sexe appartient entièrement à la forme géante (22 à 27 mm.) et ressemble au mâle, plus que chez toute autre race, par la teinte claire du fauve, et par les dessins noirs très réduits, y compris particulièrement, les sous-marginaux et le lavis basal, presque complètement effacé; je n'en connais aucune qui ait ces dessins aussi développés, par exemple, que dans la figure d'Herrich-Schaffer.

En France il y a trois races : l'*harmothoe* Frhst., décrite de Grasse, est celle du littoral, que Foulquier m'a envoyée de Marseille et que je possède aussi de Cannes : elle est plus grande que *florida* chez le mâle (22 mm. environ) et moins grande chez la femelle (23 à 25); le fauve est un peu plus riche, chaud et vif; le lavis basal plus prononcé. Elle se distingue aussi par un effacement de la teinte rousse sur le revers des ailes postérieures, assez prononcé, et par leurs dessins noirs très minces.

Plus haut, dans les montagnes des Basses-Alpes (Lurs et Digne) et des Alpes-Maritimes (Saint-Barnabé), il existe la race que je nomme **stricta** nova : dimensions très petites (19 à 20 mm. chez les deux sexes, que les ailes étroites et allongées rendent, par l'aspect, encore plus chétifs); teintes ternes, à peu près comme chez *padi*; dessins noirs plus prononcés que chez *harmothoë* dans certains individus, très minces dans d'autres et, dans la moyenne, plus minces que chez *padi*; cette variabilité existe sur les deux surfaces des ailes et les premiers ont, en outre, sur le revers, des taches rousses tout aussi développées et aussi foncées que les *padi* les plus obscurs. C'est un mâle, de la montagne de Lurs (23 juillet), de cette forme-ci, que je choisis comme holotype, en ce qu'elle est l'opposé d'*harmothoë*.

La troisième race française, encore plus distincte, est **strigosa**, nova, du Lot, qu'Oberthür connaissait de Gourdon et que je possède de Cabreret (8 juin). C'est la plus chétive que l'on connaisse et c'est surtout la teinte

fauve excessivement pâle et terne qui donne cette impression et qui la distingue de la race *rubecula* Sagarra, de l'Espagne centrale (Aragon et Nouvelle Castille), à laquelle elle ressemblerait le plus par ses petites dimensions (environ 19 à 20 mm.), par ses ailes plutôt larges et arrondies, contrastant surtout avec celles de *stricta*, par ses dessins noirs très minces et avec très peu de lavis basal; elle participe aussi des caractères de l'espace jaune, qui traverse le milieu des postérieures en dessous et qui est, dans les *hecate* d'Espagne, beaucoup plus large et à contours moins anguleux et irréguliers que chez les races des autres régions.

Le caractère le plus saillant et qui est, probablement, le plus important dans les races de la région ibérique consiste en ce que les dessins noirs réduits du dessus des ailes sont associés à des dessins relativement très noirs et très épais sur le dessous. Dans la race *aginā* Frhst. = *poecilla* Sagarra, de l'Andalousie, où les dessins du dessus sont très prononcés et la teinte du fauve est riche et chaude, même les taches rousses du revers des postérieures prennent tellement part à cette caractéristique qu'elles sont envahies, elles aussi, par un semis d'écailles noires, comme on n'en voit chez aucune autre race de l'espèce. Or, j'ai indiqué que ce développement des dessins du revers est, chez *Melitaea didyma*, le caractère qui distingue son exerge méridional des deux autres. Si je ne me suis pas trompé, il faut donc croire que *agina* et *rubecula* proviennent également d'une souche méridionale de *hecate*, arrivée en Espagne, pendant le Miocène, par la route africaine et qui a survécu sur la côte Atlantique ou qui est remontée, après les périodes glaciaires, jusqu'au Lot, en France, où elle a pris l'aspect de *strigosa*, à cause des conditions peu favorables, à cette extrême limite de son habitat. Aussi le *M. phoebe* de l'Ouest de la France trahit son origine, par les caractères espagnols évidents, quoiqu'amoindris, de sa forme *subocci-tanica* Vrty.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^ie^. — MESNIL (EURE). — 1933.